

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 31 (1943)

**Heft:** 635

**Artikel:** Carnet de la quinzaine

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-264819>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité



Vivez-le avec des fleurs  
de  
**HIRT**  
4, r. de la Fontaine

**Fraisse & C<sup>ie</sup>**  
TEINTURIERS  
conseillent bien, exécutent au mieux  
Tous Travaux de  
**Teinture et Nettoyage**  
Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35  
7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37  
2, Rue Micheli-du-Crest - Tél. 4.17.39  
Usine et magasin : 53, Rue de St-Jean - Tél. 2.35.95



**La Maison de la Laine**  
et de tous les tricotages  
**TRICOTEUSE DE LA MADELEINE**  
1, rue du Vieux-Collège - Genève  
(côté Poste) Tél. 4.59.91  
Explications gratuites de M<sup>me</sup> V. Renaud



**HORLOGERIE  
BIJOUTERIE  
ORFÈVRE**  
**E. Zbinden-  
Tissot**  
3, Coutance  
le choix pour toutes les bourses



## POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1<sup>er</sup>

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphoniste de suite à l'adresse ci-dessus  
FORMALITÉS GRATUITES

**AGENCE DE LA HARPE S. A.**  
50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38  
Voyages - Expéditions - Affaires immobilières

**P. LORETTI S. A.**  
Rue d'Italie, 14 - Tél. 4.34.69 - GENÈVE  
Encadrements - Dorure - Miroiterie  
Articles pour peintres

**La Pharmacie MARKIEWICZ**  
24, Coratrerie (Vis-à-vis du Cinéma) est la  
doyenne des pharmacies genevoises.  
Se recommande pour l'exécution consciencieuse  
de toutes ordonnances médicales privées aussi  
bien que pour les caisses maladies.  
Produits de première qualité aux prix les plus  
modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

**Vous trouvez**  
toujours un beau choix de plantes  
vertes et fleuries, fleurs coupées.  
Bouquets et Couronnes, chez  
**E. Preisig,** Horticulteur-  
fleuriériste  
Rue de Villereuse Genève

**Hôtel des Familles**  
GENÈVE  
„Christliches Hospiz“  
en face de la gare  
TOUT CONFORT  
Chambre depuis Fr. 4.50

**„LE GARILLON“** Place Chauderon  
LAUSANNE  
Restaurant - Tea-room sans alcool  
Restauration soignée à prix modiques  
Son Tea-room

**Corsets Clément**  
26, Rue du Marché  
Toutes les dernières nouveautés  
Tous les genres  
Tous les prix  
TIMBRES ESCOMPTE JAUNES

**ÉLECTRICITÉ - EAU - GAZ  
TÉLÉPHONE**  
**MAGNENAT**  
28, RUE DU MONT-BLANC  
GENÈVE - TÉLÉPH. 2.28.72

Pour déménager à des prix raisonnables  
adressez-vous donc à  
**SAUVIN SCHMIDT & C<sup>o</sup> S. A.**  
GENÈVE - Rue des Gares - Tél. 2.63.13

Vous trouvez chez  
**M. BORNAND**  
8, Cours de Rive (Angle rue Pierre-Fatio)  
Tous genres de meubles en fer et rotin  
Téléphone 4.98.07

contribue à rendre partout nos concitoyens conscients  
de leurs privilèges et des devoirs qui les  
tiennent.

G. GUICHARDET.

pouvions alors utiliser cinq ports; aujourd'hui,  
deux ports seulement, Lisbonne et Gênes, sont à  
notre disposition; les importations diminuent de  
plus en plus et nous devons même envisager le  
jour où toute relation avec l'extérieur sera suppri-  
mée. Une petite Suisse entourée d'une barrière,  
un drapeau blanc, symbole de notre pays, cerné  
des drapeaux noirs des pays belligérants, autant  
d'images suggestives qui font sentir notre isolement  
croissant, et la nécessité où nous sommes de  
tirer de notre sol les produits dont nous avons  
besoin.

A la question «Pouvons-nous nous suffire à  
nous-mêmes?» le plan Wahlen répond un oui vi-  
goureux, mais aux 310.000 ha. déjà cultivés doi-  
vent venir s'ajouter 200.000 ha. de terrains pro-  
ductifs. L'extension des cultures exige de l'agri-  
culteur un surcroît de besogne: un seul exemple  
suffira: pour mener à bien la culture d'un ha. de  
céréales, ce sont 50 journées de travail de 10 heu-  
res qui sont requises. Le paysan a besoin d'aide:

si la ville veut que la campagne la nourrisse, il  
faut qu'elle mette ses travailleurs à la disposition  
de la campagne. Dans la quatrième section, un  
immense panneau symbolise cet effort: d'un côté  
se détache la silhouette d'un jeune citadin qui,  
joyeusement et volontairement, s'est enrôlé dans  
la bataille pour l'agriculture; de l'autre côté,  
s'avance un solide gars, portant une lourde cor-  
beille de légumes, résultat fécond de leur com-  
mun labeur.

Dans cette lutte dont dépend le sort ali-  
mentaire de notre pays, la femme a, elle aussi, un  
rôle à jouer, et ce n'est certes pas le moindre.  
Les organisateurs de l'exposition ne l'ont pas  
oubliée et ont tenu à lui rappeler, en ces temps  
troublés, ses devoirs de ménagère, car c'est à elle  
qu'il incombe d'utiliser et de conserver d'une  
manière judicieuse le produit des récoltes. Dans  
un stand tendu d'un vert printanier, sont présen-  
tés au visiteur des mets appétissants préparés en  
tirant le meilleur parti des produits dont nous

disposons.

Enfin, la dernière section de l'exposition exalte  
l'esprit coopératif, esprit d'entraide mutuelle qui  
animait déjà les Suisses du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup>  
siècle. Aujourd'hui, devant la «malice des  
temps», la Suisse doit pouvoir compter sur son  
armée, sur l'unité de son peuple, sur la volonté  
de tous pour intensifier les cultures. Avant de  
quitter l'exposition, nous jetons un regard sur les  
figures amariées des petits recueillis par la  
Croix-Rouge; nous comprenons que c'est non  
seulement pour nous-mêmes que doit se poursui-  
vre la bataille de l'agriculture, mais aussi pour  
que ces enfants puissent continuer à venir chez  
nous retrouver la santé du corps et la joie de  
vivre.

Au sortir de la Salle du Faubourg, chacun se  
rendait mieux compte du travail énorme fourni  
et par nos autorités et par les paysans. Souhaitons  
que cette exposition — qui va être dirigée sur  
Lausanne, puis sur d'autres villes vaudoises —

aux Eclaireuses genevoises d'organiser en 1927 un  
camp international d'information: Irène Cuénod  
apporte son concours compétent à celles qui ac-  
ceptent cette grosse responsabilité. Encouragée  
par la cheftaine anglaise qui dirige ce camp,  
«Marmotte» (c'est le totem d'Irène) part pour  
suivre un cours d'instruction de camping en  
Ecosse et revient munie de sa «licence de cam-  
ping». Dès lors, pendant 10 années, elle consacre  
ses forces à organiser d'abord, à perfectionner  
ensuite le camping de la Fédération des Eclai-  
reuses suisses. Irène Cuénod vous avez droit à  
la reconnaissance des Eclaireuses suisses; vous  
avez travaillé à augmenter le rendement de la  
jeunesse féminine de votre pays et elle saura ne  
pas l'oublier!

K. J.

**A l'Ecole d'études sociales (Genève).**  
C'est le 8 mars qu'a eu lieu l'assemblée gé-  
nérale annuelle de l'Ecole, et, comme de coutume,  
le rapport de la directrice, Mme Wagner-Beck  
donna un aperçu très vivant de l'activité de cette  
institution. Le nombre des élèves en serait déjà  
une preuve: «La Suisse, dit Mme Wagner, est  
aujourd'hui un des seuls pays où l'on puisse  
songer à une formation professionnelle régu-  
lière.» Partout ailleurs, les jeunes sont astreints  
à participer à la production de guerre.

Pour l'Ecole, de nouveaux champs de travail  
s'ouvrent, tel que celui d'assistantes sociales d'usines.  
A côté des stages réguliers les élèves sont  
souvent sur la brèche: par exemple, l'Aide à  
la paysanne, que mène avec dévouement Mlle  
Zullig (Pro Juventute), Service social d'un Corps  
d'armée et d'un E.S.M., homes pour mères et  
enfants réfugiés, aide à un Foyer pour mères et  
enfants français, aide à la Croix-Rouge, au  
Secours aux enfants sous diverses formes —  
dans toutes ces manifestations on trouve des  
élèves de l'Ecole. Bibliothécaires et secrétaires  
se rendent utiles dans les services administratifs  
de l'armée: Livre du soldat, bibliothèques d'hô-  
pitaux, aide intellectuelle en faveur des pri-  
sonniers de guerre, etc. La minutie des biblio-  
thécaires est une qualité fort appréciée dans le  
classement de documents, ainsi aux archives du  
Comité international de la Croix-Rouge. Citons  
encore les stages qui permettent aux élèves de  
mettre en pratique ce qu'elles ont appris: stage  
dans un service social d'usine, stage à l'Hôpital

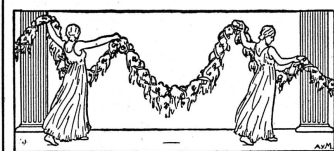
canton de Lausanne, à l'Hôpital pour enfants  
infirmes de Zurich, à l'Oeuvre nationale pour  
la Maternité et l'Enfance de Naples, etc., etc.

Le semestre d'hiver 1941-42 comptait 121 élè-  
ves inscrites, dont 97 suivaient l'enseignement de  
l'Ecole sociale et 24 celle des laborantines. 25  
diplômes et 10 certificats ont été délivrés: 17  
à des élèves de l'Ecole, 10 à des laborantines,  
8 à des élèves de la section technique du secré-  
tariat. Un hommage bien mérité est rendu à  
Mlle Thürig, la précieuse collaboratrice de la  
directrice, ainsi qu'aux aidées zélées, Mlles G.  
Gampert, Elsi Müller et Morand qui ont dû  
quitter le secrétariat pour des raisons de ma-  
riage, de santé ou de travail professionnel.

Les rapports de la trésorière, Mlle Burckardt,  
et de la présidente du Foyer de l'Ecole, Mme  
Jaques, apportent des renseignements d'un grand  
intérêt: tout marche à souhait dans le domaine  
«finances» où il y a un solde actif de 500 fr.,  
et dans celui des travaux ménagers, qui a compté  
87 élèves inscrites, internes et externes. L'Assem-  
blée générale s'achève sur une très intéressante  
conférence de M. le pasteur Secrétan-Rollier (Lau-  
sanne): *L'effort de la Suisse en faveur des réfu-  
giés.*

Après avoir mis en évidence le privilège, parmi  
les plus beaux, qu'a la Suisse, de s'occuper des  
réfugiés, M. Secrétan remonte aux siècles passés  
et présente un tableau très suggestif — visions  
d'amour au milieu des tragiques persécutions ac-  
tuelles — des différentes époques où ce pays fut  
tout particulièrement terre de refuge. Intéres-  
sante aussi la définition de ce qui constitue  
exactement le droit d'asile en vertu duquel la  
Suisse a pu, et peut, plus que jamais, être pour  
tant de malheureux un port dans la tempête!  
Vient ensuite une description des camps — bara-  
quements, dont il en existe 9, de leur fonction-  
nement et de leur financement, dernier point  
sur lequel le conférencier relève bien des sot-  
tises écrites dans la presse. Occasions de cul-  
ture intellectuelle et artistique offertes aux réfu-  
giés, épisodes émouvants, tâches des camps d'ac-  
cueil qui doivent être, protéger, rassurer, con-  
soler, scènes bouleversantes aussi — tout cela  
fut dit avec une clarté et une conviction éloquentes  
qui retinrent l'attention émue des nombreux  
auditeurs.

M.-L. P.



## A travers les Sociétés

Chez les Eclaireuses genevoises.

Les Eclaireuses genevoises ont fêté avec en-  
train le jour de pensée internationale du 22 fé-  
vrier; elles savent que les liens fraternels de la  
pensée sont plus que jamais précieux à l'heure  
d'aujourd'hui. C'est ce que n'a pas manqué de  
faire ressortir M<sup>lle</sup> Yvonne Achard, membre du  
Comité Mondial des Guides et Eclaireuses, en y  
ajoutant un témoignage de reconnaissance à Lord  
et Lady Baden-Powell. Puis, des sections ont  
représenté sur la scène différents épisodes tirés  
de trois ouvrages du fondateur du «mouvement»:  
*Eclaireuses, Le Livre des Eclaireuses, Histoire de  
ma vie.* Tout se déroula avec discipline, ordre,  
rapidité et fit la joie de toutes.

La Commissaire cantonale en charge depuis  
plus de sept années, M<sup>lle</sup> Irène Cuénod, prit  
alors congé officiellement de «ses» Eclaireuses  
et remit la bannière cantonale à son successeur,  
M<sup>lle</sup> Hélène Metz. Nous saisissons cette occasion  
pour rappeler ici la carrière d'Irène Cuénod dont  
le dévouement au scoutisme a été constant pendant  
27 années et nous sommes certaines que le  
Mouvement ne recourra jamais en vain dans l'a-  
venir à ses connaissances scouties si approfondies.

Irène Cuénod a pris une part active avec les  
chefs Yvonne Achard et Constance Chawner-Le-  
dery à la fondation des Eclaireuses genevoises.  
Elle était aussi à la première réunion de délé-  
guées suisses convoquées à Lausanne par M<sup>lle</sup>  
Jeanne Paschoud le 10 juin 1917. En 1924, elle  
fait partie du petit contingent suisse qui se joint  
à cette magnifique aventure qui fut le premier  
camp mondial des Eclaireuses à Foxlease (An-  
gletterre). C'est à son crayon que nous devons  
le dessin de l'insigne suisse, le «Trèfle rouge  
et blanc» que les Eclaireuses portent avec joie  
et fierté depuis 1926. C'est l'époque où la S. d.  
N. brillait de tout son éclat et où l'on demande

## Le Groupe d'économie ménagère...

...créé par la Centrale fédérale de l'Economie  
de guerre, est présidé par Mme Zublin-Spil-  
ler, présidente du Service populaire suisse (ancien  
Bien du Soldat) et du Comité consultatif des  
femmes suisses. Ses deux collaboratrices sont  
Mlle E. Rickli, Dr en sciences économiques et  
directrice du Groupe d'économies ménagères à l'Of-  
fice de guerre pour l'alimentation, et Mlle J. Stü-  
der, de l'Office de l'industrie, des arts et métiers  
et du travail (appelé par abréviation en français  
OFIAT).

Le but de ce nouveau groupe est de dévelop-  
per les connaissances féminines, non seulement  
comme par le passé en matière d'alimentation,  
mais encore en touchant d'autres problèmes posés  
par l'économie de guerre. On peut donc bien pen-  
ser que nous saluons chaudement cette innovation,  
tout ce qui ouvre aux femmes d'autres horizons  
ceux de leurs recettes de ménage ayant dé-  
jà toujours figuré à notre programme.

## Petit Courrier de nos Lectrices

**A. Q. à Ch. B. de R. (Lausanne).** — *L'ordon-  
nance fédérale du 8 mai 1938 prévoit, en effet,  
que «l'éligibilité des femmes (comme officier  
d'état civil) relève du droit cantonal». Mais pour  
savoir si des cantons ont fait usage de cette fa-  
culté, il faudrait feuilleter 25 règlements d'ap-  
plication cantonaux et faire une enquête un peu  
longue... Il est probable, du reste, que la plu-  
part de ces règlements cantonaux ne disent rien à cet  
égard (c'est ce que fait, par exemple, le règlement  
vaudois), et, dans ce cas, les femmes pourraient  
être nommées à ce poste dans la même mesure où  
elles peuvent être fonctionnaires cantonal. Puis-je  
ajouter que le droit d'être officier d'état-civil ne  
correspond pas nécessairement à un état féministe  
avancé. J'ai assisté à un mariage, il y a quelques  
années, dans un village du sud du Portugal,  
et l'officier d'état-civil qui a procédé au ma-  
riage était une jeune femme d'une trentaine d'an-  
nées. On l'aurait beaucoup étonnée en lui di-  
sant qu'elle-même ou son village étaient fémi-  
nistes!*

**E. K. (Genève) à la réponse.** — *Le canton de  
Genève n'a pas fait usage de la faculté que lui  
laisse l'ordonnance fédérale sur le service de l'état  
civil de nommer une ou des femmes comme offi-  
cier de l'état civil. Rien dans la loi cantonale ne  
paraît mettre opposition à la chose, et il est à  
présumer que personne jusqu'ici n'a songé à re-  
courir à une femme pour cet emploi.*

## Garnet de la Quinzaine

**Samedi 20 mars:**

GENÈVE: Société théosophique, 14, Bd. des Phi-  
losophes, 17 h.: *La mission de la femme dans  
l'œuvre de reconstruction*, conférence par M<sup>lle</sup>  
Elisabeth Huguenin. Billets à 1 fr. 50.

**Dimanche 21 mars:**

SOTTENS: *Les cinq minutes de la solidarité*, cau-  
serie par Radio, 18 h. 45: *Le Dispensaire  
antituberculeux de Neuchâtel et environs.*

**Dimanche 28 mars:**

SOTTENS: *Les cinq minutes de la solidarité*, cau-  
serie par Radio, 18 h. 45: *Pro Familia.*  
Ld. Zurich: XVII<sup>e</sup> Journée cantonale des femmes  
de Zurich et de Winterthur consacrée à  
l'étude des problèmes de l'après-guerre. Ora-  
teurs: le Dr. F. Wartenweiler, M. Jean Mus-  
sard, chef d'industrie (Bienne), M<sup>lle</sup> Clara  
Nef (Herisau). Examen des questions d'ordre  
économique et spirituel que la Suisse aura à  
résoudre.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE